

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

CONTEMPLER LA PROSPERITE DES MECHANTS

L'auteur de ce psaume arrange ces pensées en forme d'acrostiche, un procédé que nous avons vu dans les Psaumes 9, 10, 25 et 34. Dans ce psaume où un verset est composé de quatre lignes, chaque verset impair commence par une lettre différente de l'alphabet hébreu. Mais comme c'est le cas pour d'autres psaumes acrostiches, ce texte ne suit pas exactement l'ordre alphabétique. Par exemple, les versets 7, 14, 20, 25, 29, 34, 39 et 40 contiennent des irrégularités : dans les versets 7, 20 et 34, une nouvelle lettre commence un verset de seulement trois lignes ; dans les versets 14, 25 et 40, une nouvelle lettre commence un verset de cinq lignes ; et les versets 29 et 39 ne suivent pas l'ordre alphabétique¹.

Ce psaume, rédigé par David, selon l'entête, est l'un des trois psaumes (avec le 49 et le 73) qui traite le problème troublant du pouvoir de la cupidité, c'est-à-dire de la prospérité des méchants. Ce texte ne prétend pas s'adresser à Dieu, comme c'est le cas de bien des psaumes, mais plutôt enseigner l'homme de Dieu. Le psalmiste est l'enseignant, il instruit le lecteur sur la bonne réaction devant la réussite des méchants.

On observe dans ce psaume une ressemblance avec les enseignements du livre des Proverbes, ce qui fait qu'il est considéré comme un psaume de sagesse. Le premier verset est pratiquement identique à Proverbes 24.19 ; le verset 16 ressemble à Proverbes 15.16 et 16.8. Ce psaume est également parsemé de dictons semblables à des proverbes (par ex. les versets 21, 25 et 35) mais qui ne se trouvent nulle part

¹Ces écarts de la forme rigide de l'acrostiche ne sont pas rares. Le psalmiste les a peut-être voulus ; ils peuvent également être le résultat des traductions et manipulations dont le texte a été l'objet. L'arrangement par acrostiche n'influe pas sur l'enseignement du psaume, mais en constitue un support utilisé par l'auteur, peut-être pour faciliter la mémorisation du texte.

ailleurs dans les Ecritures.

L'idée centrale du psaume est la sécurité et la bénédiction dont bénéficient ceux qui mettent leur confiance en Dieu et en son jugement des injustes. On demande au lecteur de regarder tout le tableau, de considérer la providence de Dieu à l'œuvre sur un long espace de temps. Le psalmiste est arrivé au terme d'une vie (v. 25) où il a observé bien des choses. C'est pourquoi, par exemple, il peut dire de ne pas s'irriter (v. 1) devant le succès de l'injuste, mais plutôt de maintenir une attitude pieuse envers sa prospérité.

Il est difficile d'établir le schéma d'un tel psaume. Nous l'étudierons en répondant à la question : "Quel doit être la réaction du juste devant la bonne fortune du méchant ?"

I. AVOIR CONFIANCE EN DIEU, QUELLES QUE SOIENT LES CIRCONSTANCES (vs. 1-11)

Ne t'irrite pas contre ceux qui font le mal,
N'envie pas ceux qui commettent l'iniquité.
Car ils sont fanés aussi vite que l'herbe
Et ils se flétrissent comme le gazon vert.
Confie-toi en l'Éternel et pratique le bien ;
Demeure dans le pays et prends la fidélité pour
pâtüre.
Fais de l'Éternel tes délices,
Et il te donnera ce que ton cœur désire.
Remets ton sort à l'Éternel,
Confie-toi en lui, et c'est lui qui agira.
Il fera paraître ta justice comme la lumière,
Et ton droit comme le (soleil à son) midi (vs. 1-6).

Les pieux ne doivent pas s'irriter (s'agiter, s'enflammer) devant le bien qui vient aux moralement corrompus. Il ne faut pas les envier, car le jour viendra où, quand Dieu le décidera, ils recevront leur dernière récompense. Comme l'herbe se fane et le gazon se flétrit, les méchants seront jugés et disparaîtront.

De plus, les justes doivent avoir confiance dans le dessein et l'œuvre de Dieu. Ils sont appelés à marcher avec Dieu et à trouver leur joie en lui. S'ils demandent à Dieu de les bénir selon sa volonté, ils sont sûrs d'être entendus. Les désirs de leur cœur seront accordés.

Quelle que soit la richesse présente des méchants, les hommes et femmes de Dieu seront un jour justifiés devant eux. Leur justice sera révélée dans toute sa véritable beauté. Leurs bonnes décisions et leur vie de fidélité viendront à la lumière et seront aussi visibles que le soleil

à midi. Leur vie sera honorée, leurs bonnes œuvres remémorées.

Garde le silence devant l'Éternel, et attends-toi à lui ;
Ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies,
Contre l'homme qui accomplit de mauvais desseins.
Laisse la colère, abandonne la fureur ;
Ne t'irrite pas, ce serait mal faire.
Car ceux qui font le mal seront retranchés,
Et ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays.
Encore un peu de temps : plus de méchant !
Tu examines le lieu où il était : plus personne !
Les humbles posséderont le pays
Et feront leurs délices d'une paix complète
(vs. 7–11).

Le psalmiste recommande au lecteur de s'attendre à l'Éternel. Ceci signifie avoir confiance en sa Parole et en l'intégrité de ses promesses. Nous voyons ici le côté moins facile de la foi, celui qui consiste à se soumettre à la volonté de Dieu lorsque circonstance et entourage nous encouragent à faire le contraire. Ceux qui ont la foi croient que Dieu accordera aux justes les bénédictions qu'il a promises, au moment propice. Il serait facile de s'irriter devant la prospérité des méchants et la persécution des justes ; mais une telle colère ne produirait que des troubles supplémentaires pour les justes. Elle peut même nous faire douter de la providence de Dieu et renoncer devant la fausse impression que les méchants ont finalement raison. Les pieux doivent laisser entre les mains de Dieu toute la question de la rétribution des méchants.

Avoir confiance dans le Seigneur signifie lui obéir activement, se fier à lui, dans l'attente fervente qu'il justifiera les justes, comme il l'a promis. Avoir confiance signifie s'engager complètement envers lui, mettre devant lui toute notre colère, tout notre ressentiment, et toute notre jalousie. Avoir confiance signifie se réjouir de la voie du Seigneur (1 P 5.7). Dieu veut que tous ses enfants se remettent à ses soins paternels.

La principale vérité énoncée jusqu'à ce point est celle selon laquelle ceux qui ont confiance dans le Seigneur seront éventuellement récompensés par lui, alors que les méchants devront accepter leur destinée et disparaître. Les humbles, ceux qui obéissent, seront les bénéficiaires des promesses de Dieu.

La théologie de l'Ancien Testament souligne

davantage la prospérité temporelle que ne le fait celle du Nouveau Testament. A l'époque de ce psalmiste, Dieu préservait une nation afin qu'elle serve d'outil pour introduire le Messie dans le monde. Les assurances d'une longue vie et du rejet du méchant doivent être pris à la lumière de ce fait.

II. LA REUSSITE DU MECHANT EST PROVISoire (vs. 12–21)

Les jours du méchant sont comptés. Cette vérité, déjà mentionnée dans les premiers versets, sera à présent développée.

Le méchant forme de mauvais desseins contre le juste,
Et il grince des dents contre lui.
Le Seigneur se rit de lui,
Car il voit que son jour arrive.
Les méchants tirent l'épée,
Ils bandent leur arc,
Pour faire tomber le malheureux et le pauvre,
Pour égorger ceux dont la voie est droite.
Leur épée entrera dans leur propre cœur,
Et leurs arcs se briseront (vs. 12–15).

Ces affirmations, fondées sur les promesses faites par Dieu à Abraham (Gn 12.1–3) s'adressent aux fidèles en Israël. A Abraham, Dieu avait affirmé à plusieurs reprises qu'il recevrait aussi bien des descendants qu'une terre. Avec le temps, Dieu dans sa providence a accompli chacune de ces promesses. Des nations ennemies se sont lancées contre le peuple de Dieu, contre ses justes, mais elles ont été vaincues.

Une application secondaire adresse ces affirmations aux justes de tous les temps. Dieu les défendra, il les protégera. Il confondra le méchant dans ses efforts pour leur faire du mal. Le juste perdra peut-être des batailles, mais il gagnera toujours la guerre. Dieu est de son côté, il a déjà ordonné le châtement du méchant. L'idée que quelqu'un puisse vaincre Dieu est si incongrue qu'elle devient risible pour lui.

Mieux vaut le peu du juste
Que l'abondance de beaucoup de méchants ;
Car les bras des méchants seront brisés,
Mais l'Éternel soutient les justes.
L'Éternel connaît les jours des hommes intègres,
Et leur héritage dure à jamais.
Ils ne sont pas dans la honte au temps du malheur,
Et aux jours de la famine ils sont rassasiés.
Mais les méchants périront,
Et les ennemis de l'Éternel, comme les plus beaux pâturages ;
Ils s'évanouissent, ils s'évanouissent en fumée.

Le méchant emprunte, et il ne rend pas ;
Le juste fait grâce, et il donne (vs. 16–21).

Nous ne devons pas exagérer cette promesse en lui faisant dire que les justes vivront toujours dans des palais et se rassasieront continuellement devant des festins. Le psalmiste donne de l'équilibre à ses déclarations en disant que le peu du juste vaut mieux que l'abondance des méchants. L'homme pieux donne, l'homme méchant prend. La vie du juste a une valeur intrinsèque.

Dieu n'ignorera jamais la vie de l'homme bon. S'il semble qu'il est oublié, cela ne durera jamais longtemps. Eventuellement, Dieu lui donnera l'héritage qui dure à jamais. Dans les jours de famine comme dans les jours de guerre, Dieu veillera sur lui.

Voici les faits : les justes vivront, alors que les méchants seront détruits. Les impies doivent faire face à leur destinée : la mort, le jugement de Dieu. Le verdict peut tarder, mais il arrivera inexorablement. Les méchants sont condamnés à n'exister que peu de temps puis à mourir et à être oubliés, comme des fleurs dans un champ. Ils sont comme la fumée que l'on voit pendant une minute ou deux avant qu'elle ne disparaisse.

Les justes hériteront le pays parce qu'ils sont bénéficiaires des promesses de Dieu. L'Eternel donnera aux méchants le temps de se repentir, et en même temps il mettra à l'épreuve la foi des justes. Mais il tiendra ses promesses, de la plus petite à la plus grande.

III. LA VIE JUSTE EST LA MEILLEURE VIE (vs. 23–34)

La piété a ses propres mérites, qui surpassent les buts et ambitions égoïstes des pécheurs.

Par l'Eternel, les pas de l'homme s'affermissent,
Il prend plaisir à sa voie ;
S'il tombe, il n'est pas terrassé,
Car l'Eternel lui soutient la main.
J'ai été jeune, j'ai vieilli ;
Et je n'ai pas vu le juste abandonné,
Ni sa descendance mendiant son pain.
Toujours il fait grâce et il prête ;
Et sa descendance est en bénédiction (vs. 23–26).

La vie de l'homme bon est affermie par Dieu. Cet homme sait que l'Eternel le regarde avec faveur, et cette pensée le remplit de joie et de plaisir. Il peut chuter, faire une erreur, être persécuté, mais Dieu le fortifiera et le gardera de

toute ruine, le soutenant même dans la tragédie et la mort. L'homme méchant est toujours à un pas du désastre, dans l'attente du jugement de Dieu.

L'auteur de ce psaume connaît la vie pour l'avoir étudiée depuis longtemps. Il n'a jamais vu l'homme juste ni ses descendants dans la misère. Dieu s'occupe toujours de ceux qui mettent leur confiance en lui. La vraie foi sait que Dieu agira à temps. L'homme bon sera béni et ceux qui sont autour de lui profiteront de ses bénédictions.

Ecarte-toi du mal, fais le bien,
Et demeure pour toujours.
Car l'Eternel aime le droit,
Et il n'abandonne pas ses fidèles ;
Ils sont toujours sous sa garde,
Mais la descendance des méchants est retranchée.
Les justes posséderont le pays
Et ils y demeureront à jamais.
La bouche du juste exprime la sagesse,
Et sa langue proclame le droit.
La loi de son Dieu est dans son cœur ;
Ses pas ne chancellent pas.
Le méchant épie le juste
Et cherche à le faire mourir ;
L'Eternel ne l'abandonne pas entre ses mains,
Et il ne le laisse pas condamner quand il est en jugement.
Espère en l'Eternel, garde sa voie,
Et il t'élèvera pour que tu possèdes le pays ;
Tu verras les méchants retranchés (vs. 27–34).

La justice de Dieu en faveur des siens l'engage à les justifier et à leur donner l'héritage. Cette vérité suggère quelques conclusions. Il faut abandonner le mal et s'attacher au bien. Nous devons marcher dans la Parole du Dieu qui est digne de notre confiance. Nous ne devons pas nous laisser tromper par ce qui se passe autour de nous, car nous marchons non par la vue, mais par la foi. Nos lèvres devraient ne dire que la vérité et la Parole de Dieu devrait être continuellement dans notre cœur. On devrait faire particulièrement attention de ne pas tomber dans le péché ou manquer d'accomplir cette Parole. La promesse faite aux Israélites était claire : s'ils s'écartaient du mal et faisaient le bien, s'ils aimaient Dieu, ils recevraient ses bénédictions. Ainsi, si nous pratiquons dans notre vie les choses que Dieu aime, il nous comblera de ses soins particuliers.

La vie est pleine de conflits et non de tranquillité. Les méchants essaieront de faire trébucher les justes, car la justice de ces derniers est une réprimande à leur mauvaise voie. Quand l'homme juste fait la volonté de Dieu et qu'il

aime ce que Dieu aime, il frustrer les projets du méchant qui l'attaquera de différentes manières et parfois essaiera même de le faire mourir.

Normalement, Dieu ne permet pas à l'homme méchant de disposer de la vie du juste. L'Éternel intervient dans sa providence pour empêcher que l'homme juste soit condamné ou mal jugé. Mais ceci est un principe général, que l'on ne doit pas considérer comme universel ou absolu. Abel, un homme juste, fut assassiné (Gn 4) ; Jacques, l'un des apôtres, fut décapité (Ac 12). Dieu sauve son peuple. Lorsqu'il choisit de ne pas le délivrer, il le fortifie afin que par les flammes de la persécution, il accomplisse sa volonté.

IV. S'ENGAGER AU SEIGNEUR (vs. 35–40)

Nous devons consacrer tout notre être à accomplir non pas notre volonté, mais celle de l'Éternel.

J'ai vu le méchant dans toute sa puissance ;
Il s'étendait comme un arbre verdoyant.
Il a passé, et voici qu'il n'est plus.
Je l'ai cherché, mais il était introuvable.
Observe celui qui est intègre et regarde celui
qui est droit ;
Il y a un avenir pour l'homme de paix.
Mais les rebelles sont tous détruits,
L'avenir des méchants est retranché.
Le salut des justes vient de l'Éternel,
Il est leur forteresse au temps de la détresse.
L'Éternel les secourt et les délivre ;
Il les délivre des méchants et les sauve,
Parce qu'ils se réfugient en lui (vs. 35–40).

A présent le psalmiste revient à ce qu'il a vu. Il a observé l'homme méchant gonflé d'orgueil au sujet de ses mauvaises actions, se croyant exempt de toute punition. Devant les yeux de David, cet homme méchant chute subitement et on n'entend plus parler de lui. David observe également l'homme parfait, sans reproche, qui

reçoit les bénédictions de Dieu. David en conclut que le méchant est toujours condamné et que le juste triomphe toujours.

Le juste reçoit des bontés dans cette vie et la promesse d'un avenir béni, car Dieu l'assure qu'il lui arrivera de bonnes choses. Dieu le délivrera du méchant et l'aidera dans ses épreuves, parce que le juste a confiance en lui.

CONCLUSION

Dieu n'a pas promis l'utopie aux justes, mais il leur a fait plusieurs promesses précieuses et grandes, dont certaines sont mentionnées dans ce psaume : ceux qui mettent leur confiance en lui seront bénis ; les méchants seront retranchés ; la vie du juste est la meilleure qui soit ; ceux qui engagent leur vie à son service seront délivrés au jour de leur épreuve.

Comme nous l'illustre le livre de Job, Dieu ne nous révèle pas dans cette vie les raisons des souffrances que nous devons subir. Cependant, la grâce de Dieu nous fournit les ressources spirituelles, externes et internes, qui nous permettent de résister à tout ce que le diable et ses démons peuvent mettre en travers de notre chemin. Le juste porte en lui trois qualités spirituelles : premièrement, il met sa confiance dans le Seigneur et non en d'autres personnes ni en des biens ; deuxièmement, il demeure fidèle à Dieu par l'obéissance à sa Parole ; troisièmement, il a foi en la justice de Dieu.

Ce monde est un terrain d'essai et non notre destination éternelle. Si nous demeurons fidèles pendant les jours de notre formation, Dieu marchera avec nous dans la cérémonie de remise des diplômes et nous donnera le prix, la couronne de vie.